

Adénocarcinome mucineux

par **Simon Lyon** – Essex (Grande-Bretagne)

En 2009 j'étais hospitalisé avec suspicion d'appendicite. 72 heures se sont passées avant que je sois opéré. 72 heures très longues devrais-je ajouter, n'ayant que de la morphine orale pour atténuer la douleur.

Mon appendice fut enlevé mais il avait déjà explosé et un examen ultérieur révéla qu'il contenait une tumeur cancéreuse. Dans le cabinet de l'oncologue deux mois plus tard, je me composais une attitude, pris une profonde respiration et posais ce que je pensais être des questions basiques.

Ma première demande fut d'un choix évident : « *Qu'est-ce qui cause le cancer ?* » Le médecin répondit « *Nous ne savons pas.* »

Mmm...OK. J'ai ensuite demandé « *Que devrais-je manger ?* ». Il répondit avec un sourire « *Mangez ce que vous aimez.* »

Le sourire de l'oncologue n'a pas duré longtemps car il a dû voir la sonnette d'alarme qui avait sonné dans ma tête et mon expression passant de celle d'un choc à celle de la confusion et de la méfiance.

Qu'il s'agisse d'une simple pièce d'horlogerie ou de quelque chose d'aussi complexe que le corps humain, il est sûr qu'il vaut mieux comprendre comment ça s'est cassé pour pouvoir le réparer efficacement. J'aurais pu sur le moment mieux comprendre l'indifférence du médecin envers mon régime si l'organe affecté avait été autre que mes intestins, comme l'alimentation peut avoir un effet moins dramatique sur les autres cancers.

J'ai appris depuis que l'alimentation affecte profondément tous les désordres du corps. Il s'avère que le vieil adage « *Vous êtes ce que vous mangez* » est aussi juste aujourd'hui qu'il l'a toujours été.

Après seulement 10 minutes avec ce moins-qu'utile oncologue, ma femme d'un grand soutien et moi-même nous sommes excusés et avons quitté le cabinet.

Par chance, j'avais assisté à une conférence sur la santé par un remarquable chercheur britannique plusieurs années avant mon diagnostic. Je savais que les traitements conventionnels offerts dans les hôpitaux anglais étaient très défectueux. Je savais aussi qu'il existait de nombreux traitements naturels, alternatifs contre le cancer.

Je décidais de m'y plonger totalement et commençais une thérapie métabolique. Du jour au lendemain je changeais mon alimentation pour y incorporer autant d'aliments crus que possible. Je démarrais par des salades et commençais à parfaire mon auto-traitement à partir de là. J'ai arrêté de consommer viande, sucre, froment, laitages, caféine et alcool et abandonnais la cigarette.

Je commençais à rechercher des traitements alternatifs comme un travail à plein temps et passais des heures à trouver ma voie à travers des informations contradictoires en ligne et dans des livres et magazines. J'ai eu une consultation avec une infirmière oncologue alternative qui me conseilla qu'il était sain de manger des œufs, du poisson d'eau profonde et la fameuse « pomme chaque jour ». Elle recommanda de ne pas manger plus d'une pomme de terre par jour et de consommer un ananas entier par jour à cause de son contenu en bromélaïne, reconnue pour ses propriétés anti-cancer.

Cette approche peut sembler sensée à certains, mais j'ai découvert que les œufs sont indigestes pour tous les habitants du monde –mis à part les renards. Le poisson a le même effet sur le corps que la viande et stresse le système gastro-intestinal en convertissant les

protéines animales en acides aminés. Les pommes de terre sont carcinogènes et tous les fruits contiennent du sucre, qui nourrit le cancer (sans tenir compte des bénéfices nutritionnels des fruits). Je ne me suis pas senti mieux en incorporant n'importe lequel des aliments ci-dessus dans mon alimentation.

Durant cette période expérimentale particulière j'utilisais un sauna infrarouge portable quotidiennement, un traitement d'oxygénothérapie hyperbare, la médecine russe énergétique Scenar, les amandons d'abricot, l'homéopathie, les traitements de Reiki, le yoga et même la chirurgie psychique. Toutes ces pratiques m'ont aidé et continuent à m'aider, à maintenir ma santé.

Je retournais à l'hôpital pour une endoscopie quand une chose étrange m'arriva. Durant mon entretien préliminaire les mots « *pas de biopsies* » et « *pas de chirurgie* » sont sortis de ma bouche mais c'était comme si je ne les avais pas prononcés. Mes lèvres bougeaient mais je n'avais aucune idée de ce qu'elles disaient, c'était comme si quelqu'un d'autre parlait à travers moi.

J'ai découvert plus tard que les biopsies et la chirurgie pouvaient répandre le cancer. Le médecin procédant à l'examen fut plutôt frustrée et fâchée tandis qu'elle protesta « *Ils ont besoin de savoir quelle partie de votre intestin doit être enlevé !* ». C'était la première fois qu'on me parlait de la suppression d'un morceau de mon intestin ! Si vous étiez un alien visitant une autre planète pour la première fois, vous feriez des investigations avant de prendre contact, non ? Hippocrate a dit 400 ans avant J.C. « *D'abord ne pas nuire* ». Les tests révélèrent que j'avais 2 gros polypes dans mon gros intestin.

Mon moment « Eureka » survint quand j'ai découvert l'institut Hippocrate avec son herbe de blé, ses jus verts alcalinisants et ses aliments vivants.

J'ai débusqué un éducateur de l'institut Hippocrate et commençais à la questionner sur ce que je pouvais faire pour améliorer mon alimentation. Elle me conseilla au sujet de l'herbe de blé et comment en faire du jus. J'ai alors commencé à regarder toutes les vidéos sur Internet au sujet de la germination et de l'institut Hippocrate.

Je sentais que j'étais sur le bon chemin et commençais à me sentir mieux. Je me suis rendu dans un centre britannique appliquant les principes de **l'institut Hippocrate** et, bien que cela m'aida un peu, c'était au-dessous des standards de **l'institut Hippocrate**. J'ai fini par être douloureusement mince en raison d'une alimentation restreinte. Je tombais à nouveau dans une addiction au sucre en raison du chocolat cru qui était vendu là une fois par semaine. J'étais très jaune et suivis un protocole de nettoyage du foie qui enleva des centaines de calculs que je vis quitter mon corps par le côlon.

Finalement, j'eus l'opportunité de me rendre à **l'institut Hippocrate** et d'y suivre le programme complet de transformation de vie. Pour la première fois depuis mon diagnostic, je me sentais véritablement sain et complètement à l'aise. J'y suis allé non pas avec l'idée de guérir le cancer, mais de trouver une santé optimale.

Ma première sensation fut remarquable car aussi bien physiquement, mentalement, émotionnellement que spirituellement je me sentais mieux que je ne l'avais jamais été de toute ma vie. J'avais un niveau de forme et une énergie vitale renouvelés en juste trois semaines. Ceci fut évident et confirmé plus tard par une analyse sanguine sur place. Être à **Hippocrate** me permit d'expérimenter au plus près l'utopie. Le mode de vie de l'institut m'a inspiré pour créer www.utopia.co qui informe ses utilisateurs sur les connaissances et la technologie disponibles pour éviter la menace de la surcharge toxique incluse dans la vie quotidienne moderne, et pour créer l'utopie où qu'ils vivent.

Mon expérience m'a aussi inspiré pour écrire un livre simple mais complet, sous la forme d'un guide pour aider ses lecteurs à créer l'utopie, et qui comprend un chapitre sur le renversement de la maladie. Ils peuvent ainsi avoir accès à la plus récente information pour s'assurer des meilleures chances d'épanouissement. J'ai créé ce livre de sorte qu'il puisse atteindre la majorité et montrer au public qu'il dispose d'options réalisables pour changer tous les aspects de sa vie vers le meilleur. Les lecteurs gagnent ainsi du temps car le livre élimine les informations contradictoires, confuses et trompeuses d'Internet.

Par le fait, je suis retourné à l'hôpital pour une radio et des tests sanguins. Les tests étaient normaux et la radio n'a montré aucune anomalie mises à part les cicatrices autour de l'opération (de l'appendicite).

Traduction le 28.03.2013

Magazine Institut Hippocrate – Volume 32 - Issue 1